

VIE DE St FIACRE

Patron de Brie

[M. MEAUX.] Ph.

1

*u Bibliothèque de la Ville de Blois*  
LA VIE

DE

SAINTFIACRE

CONFESSEUR,

PATRON DE BRIE

AVEC

DES AVERTISSEMENTS  
aux Pelerins.



A TROYES.

Chez la Veuve de JEAN OUDOT,  
Imprimeur. - Libraire, 146  
du Temple. 1751.

*Avec l'permission.*

ya [490u]

VIE [B. MEAUX] M

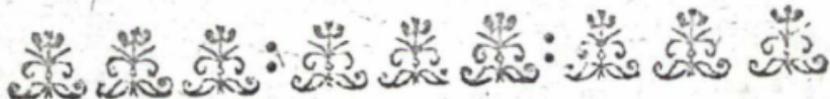
DE

ST-FIACRE,

PATRON DE BRIE.



TROYES, CHEZ BAUDOT, IMPRIMEUR.



LA VIE

DE

SAINT FIACRE

CONFESSEUR,

PATRON DE BRIE.

**S**AINT Fiacre étoit Ecoissois d'origine, mais né en Hybernie, son Nom, sa Vie & ses Miracles l'ont rendu plus illustre que la qualité de fils de Roi dont plusieurs Auteurs prétendent relever son mérite. Tout l'avantage qu'il tira de sa naissance & de ses parens, fut de mépriser tout pour JESUS CHRIST, il n'attendit pas long-tems à prendre ce parti, ce fut dès sa jeunesse qu'il quitta son Pays, & toutes les espérances du siècle, pour mener une vie inconnue au monde. Il auroit pu se cacher dans quelque Monastere ou dans quelque Solitude de son Pays, mais ce

temperamment quelque raisonnable qu'il parût, ne contenta pas son zèle, la crainte d'être enfin découvert par ses proches, ou par iceux de sa connoissance, le fit résoudre de passer en France, soit qu'il eût dessein de passer outre & de faire le voyage de Rome, à l'exemple de plusieurs de ses Compatriotes, soit qu'il voulut en effet s'établir dans ce Royaume, en s'y consacrant à Dieu dans quelque Communauté Religieuse.

En poursuivant son chemin, il arriva à la Ville de Meaux, où plusieurs choses l'arrêterent, le grand nombre des Monastères & de saints Personnages qui fleurissoient pour lors dans cet Evêché; les solitudes agréables qu'il trouvoit dans ces vastes forêts, & surtout la charité que saint Faron, Evêque de cette Ville, pratiquoit envers tout le monde, & en particulier envers les Etrangers.

Il n'y avoit pas long-tems que ce saint Prélat avoit fondé au Fauxbourg de la Ville Episcopale un Monastère, sous le titre de Sainte Croix, où il y avoit établi une Communauté de Religieux d'une piété exemplaire; l'Hospitalité y étoit exercée à l'égard des saivenans & d's

externes, avec une charité édifiante. Ce fut à ce Monastere que S. Faron adressa d'abord notre jeune Pelerin, qui fût si charmé de la discipline reguliere qui se pratiquoit en cette sainte Maison, qu'il resolut de s'y arrêter & d'y prendre l'habit de Religieux.

Mais quoique ce Monastere fut assez separé du commerce de ce monde notre Solitaire crut que Dieu l'appelloit à un genre de vie encore plus retirée. Il découvrit sur cela son dessein à saint Faron, qui l'approuva. & lui donna la liberté de chercher telle solitude qu'il voudroit dans son Diocèse. Après y avoir pensé sérieusement, il jeta les yeux sur un lieu appellé Breuil, situé dans une forêt à deux lieuës de Meaux, qui lui plût par-dessus tous les autres. Ce fût là qu'il bâtit une Chapelle, sous l'invocation de la sainte Vierge, qu'il prit pour son Avocate & sa Patrone, avec une petite Cellule pour sa retraite.

Mais quoiqu'il fist pour se cacher, il ne se pût entierement dérober aux yeux des hommes, sa vertu ayant trop d'éclat pour n'être pas apperçûë & reconnoë de ses voisins. Des Pelerins vinrent même

de loin pour le visiter, & pour profiter de ses avis & de ses exemples : & il fut obligé de joindre à sa Cellule un petit Appartement pour les recevoir.

Entre ceux qui lui rendirent visite, un saint Personnage qui retournoit de Rome nommé Chillen son proche parent, lui donna plus de joye que les autres. Il le retint quelque tems auprès de lui, afin de s'exercer mutuellement par de saints entretiens, & par une pieuse émulation de servir Dieu, d'une maniere plus parfaite : jusqu'à ce que saint Faron ayant remarqué dans Chillen des qualitez propres pour la Prédication, il l'envoya en Artois pour y exercer ce Ministère, dont il s'acquitta si dignement, qu'il a mérité d'être mis au nombre des Saints.

Peut-être que ce fut sur le rapport de ce saint Personnage, qu'une Sœur de saint Fiacre quitta son pays pour le venir trouver en France. Elle avoit nom Sire & on tient qu'elle embrassa depuis la vie Religieuse, au Monastere de sainte Fare, Sœur de saint Faron, qui gouvernoit pour lors dans ce Diocèse une Communauté de saintes Vierges, entre lesquelles il y en avoit quelques-unes ve-

nuës d'Angleterre. On ajoûte que Sire fut depuis choûie pour être Superieure d'un Monastere que l'on bâtit pour lors auprès de Châlons en Champagne, & elle est reconnuë pour Saintes dans ces deux Diocèses.

Fiacre cependant demeuroit toujours attaché à la Solitude, toujours occupé de Dieu, ou appliqué aux œuvres de charité. Sa vie étoit dure & austere, il tiroit toute sa substance d'un petit Jardin qui étoit joint à sa cellule. Une fontaine qui se voit encore aujourd'hui à un quart de lieuë de sa demeure, lui fournissoit l'eau dont il avoit besoin.

C'est ainsi qu'il cherchoit à se mortifier en toutes choses, suivant en cela l'exemple des anciens Solitaires, qui alloient querir bien loin de l'eau dont ils se servoient.

Une vie si exemplaires lui attiroit beaucoup de visites. Les survenans augmentoient tous les jours, & les malades abor- doient de toutes parts pour se recom- mander à ses prieres. Si bien que son petit Jardin n'étant point capable de lui fournir ce qui étoit nécessaire pour traiter ses Hôtes, il eut recours à saint Fagon &

duquel dépendoit la forêt voisine ; pour obtenir de lui autant d'espace qu'il en falloit pour agrandir son Jardin.

Le saint Prélat lui accorda volontiers sa demande, & lui donna autant de terrain qu'il en pourroit enfermer pendant un jour avec sa bêche, à l'exemple de cet ancien Romain, auquel pour avoir soutenu seul l'effort de ses ennemis sur un Pont, accorda autant de terre qu'il en pourroit enfermer en un jour avec une charuë.

Le saint Anachorette jugea bien qu'il ne pourroit acquérir un fort grand espace par le travail d'une seule journée, si Dieu ne secundoit son travail d'une manière extraordinaire. C'est ce qui l'obligea d'avoir recours à la prière, & il obtint de Dieu qu'après avoir marqué avec son bâton l'espace de terre qu'il vouloit assigner à son Jardin, cette espace fut décelé & entouré d'un fossé avec une promptitude & une diligence qui tenoit du prodige.

Une femme qui demouroit près de-là s'en étant apperçûë, en conçût de l'envie, & ayant porté sa plainte à Saint Faron, accusa notre Saint de Magie : Mais le Saint Evêque s'étant transporté

sur les lieux, & ayant appris comme la chose s'étoit passée, il approuva ce qui s'étoit fait, & augmenta l'estime qu'il avoit pour son S. Solitaire. Il se porta à pratiquer ce qui étoit pour lors en usage dans plusieurs Monasteres, défendant pour jamais l'entrée de sa Chapelle aux personnes du sexe; ce qui s'observe encore exactement aujourd'hui, l'ancien Auteur qui a écrit sa vie fait mention d'une pierre qui se voit encore aujourd'hui dans cette Chapelle, sur laquelle le Saint s'assit lorsque cette femme le chargeoit d'injures; & on y remarque encore aujourd'hui la forme du siège que notre saint y imprima pour lors. Les malades ont accoutumé de s'y asseoir & d'en recevoir du soulagement, mais il faut prendre garde que cela se fasse avec toute la bienséance & la modestie que la Religion & la sainteté du lieu demande. Il y a apparence que le nom de Becnaude que l'on donne encore aujourd'hui à cette femme, n'est qu'une espèce de soubriquet, pour marquer sa langue médifante.

Outre ce que nous venons de rapporter, les Auteurs qui donnent à S. Fiacre la qualité de fils de Roi, assurent que le

peuple & les Etats de son Pays, fatigue  
 & rebutez du mauvais Gouvernement  
 de son frere qui avoit succedé au R.  
 Eugene IV. son pere, lui députerent une  
 -solemnelle Ambassade, pour l'engager  
 accepter la Couronne & le Sceptre qui  
 étoient dûs à sa naissance ; mais que  
 Saint demeura inflexible dans son Etat  
 Religieux, ne voulut jamais se rendre  
 leurs sollicitations. Qu'enfin pour leur  
 ôter toute envie de le presser davantage,  
 demanda à Dieu qu'il le frappât de lépre  
 pour un tems, afin que l'horreur d'un tel  
 spectacle obligât les Envoyez à se desister  
 de leur entreprise.

Pour en venir jusques là, il faisoit être  
 bien persuadé par les lumieres de la Foi  
 que les grandeurs du monde sont d'ordi-  
 naire de grands obstacles au salut & que  
 les traverses & la lépre même toute horri-  
 ble qu'elle est, est plus suportable à une  
 ame qui a goûté Dieu, que le danger de  
 le perdre ou les grandeurs & les prospéri-  
 tés nous exposent.

Tout ce que nous venons de dire n'est  
 qu'un petit échantillon de cette vie An-  
 gelique que ce S. Solitaire a mené dans  
 sa retraite. Si nous avons les yeux plus

éclairé & plus peçans , nous découvri-  
rions dans son ame beaucoup d'autres  
vertus , dont Dieu seul a été le témoin  
aussi-bien que l'Auteur. Nous y verrions  
cette foi vive & agissante , qui l'a porté  
à quitter le monde pour se consacrer à  
Dieu dans un pays étranger , nous y ver-  
rions cette charité & cet amour de Dieu  
qui lui a fait soutenir si long-tems une  
vie si dure , si pénible & si laborieuse  
sans se laisser ébloüir par tous les faux  
attraits que lui prétoit le monde , pour  
le mettre au plus large & l'engager à une  
vie plus aisée. Nous y verrions ce don  
d'Oraison , qui rendoit son intercession  
si parfaite , qu'aucune maladie ne résis-  
toit à sa priere pendant le cours de sa vie  
mortelle. Enfin , nous pouvons juger de la  
saineté de son ame par les guérisons mer-  
veilleuses que Dieu opere par son interces-  
sion , ce qui nous oblige de reconnoître  
qu'il y a peu de Saints plus favorisez de  
Dieu que lui.

Il faudroit des Livres entiers pour rap-  
porter ces miracles : mais on se conten-  
tera d'en remarquer quelques uns très-  
certains & averez , afin de ne pas trop gros-  
sir ce petit Livre. Pour en être convaincu

il fuffit de s'enquérir des Pelerins qui ont eu recours à lui dans leurs befoins , & on eft affûré qu'il s'en trouvera fort peu qui n'ayent refenti les effets de fon interceffion auprès de Dieu.

De-là viennent tant de Chapelles qui ont été bâties fous l'invocation de S. Fiacre dans toutes les parties de la France. Ses miracles ont porté fon nom dans les Provinces mêmes les plus éloignées , & ils ont tant eu de pouvoir fur l'efprit de Madame la grande Duchefle Chrifline de Lorraine, que pour rendre fon culte publique dans Florence , Ville Capitale de fes Etats, elle y fit ériger un Autel fous le titre de faint Fiacre, après en avoir obtenu un offement par l'entremife de la Reine Marie de Médécis.

Mais quoique Dieu accorde de grandes faveurs à ceux qui ont recours au faint en quelque lieu que ce foit , il faut néanmoins avoïer que les guéifons miraculeufes dont il favorife ceux qui vifitent fon Hermitage , montrent que ce lieu choifi autrefois par notre Saint pour y mener une vie cachée, eft celui où il a plût à Dieu de faire éclatter particulièrement les effets de fa puiffante interceffion. Ce

Lieu a été de tout tems célèbre en miracles : comme nous l'apprenons non seulement dans les anciens Auteurs qui ont écrit la vie de S. Fiacre , mais de ceux même qui nous ont donné la vie de saint Faron , dont le premier qui vivoit il y a près de neuf cent ans, nous assure que toute la Brie étoit devenuë illustre par les miracles de notre saint , ce qui est encore confirmé par le second Auteur qui écrivoit il y a plus de six cent ans. Et bien que le Corps de S. Fiacre ait été transféré en l'Eglise Cathédrale de Meaux, au siècle passé à cause des troubles des Huguenots, Dieu inspire toujours les mêmes sentimens de vénération aux Fidèles pour le lieu que ce Saint a consacré par sa retraite & sa pénitence. & il favorise particulièrement de ses grâces tous ceux qui le visitent avec des dispositions convenables. C'est ce qui a porté les Souverains Pontifs & les Evêques de Meaux , à accorder plusieurs Indulgences à tous ceux qui étant véritablement convertis & repentans de leurs péchez , visiteront ce saint Lieu , & y feront leur dévotion.

Tout le Diocèse de Meaux invoque saint Fiacre comme un de ses principaux

Patrons & en célèbre la Fête avec grande solemnité & avec Octave le trentième du mois d'Août, qui est le jour de sa mort, arrivé l'an de Notre Seigneur, environ six cent soixante treize. Le lieu de son Hermitage où il mourut & il fut enterré, a toujours été sous la dépendance de l'Abbaye de Sainte Croix, connue aujourd'hui sous le nom de Saint Faron son Fondateur.

Ce grand Saint nous apprend par son exemple à mépriser le monde avec tous ses avantages, & à préférer l'amour de Dieu à tout ce qui est créé. Nous pouvons juger de la récompense que Dieu réserve dans le Ciel à tous ceux qui suivent un si bel exemple par la gloire qu'il communique dès ce monde à notre Saint. Car non seulement les personnes du commun, mais même les Rois & les Princes font gloire de venir honorer le lieu de sa retraite & de son tombeau. La Reine Marie-Anne d'Autriche d'heureuse mémoire, y est venuë plusieurs fois, & une entre autre à pied depuis Mouceaux, pour rendre graces à Dieu de la santé qu'elle étoit persuadée avoir été renduë par les mérites de S. Fiacre, à Louis le Juste son  
Epoux

Epoux qui étoit tombé dangereusement malade à Lyon. Ce fut aussi dans le même esprit de reconnoissance, qu'après avoir fait plusieurs Vœux à notre Saint pour la naissance tant désirée d'un Dauphin. Sa Majesté fit porter à l'Eglise de saint Fiacre les Langes benits qu'Urbain VIII. avoit envoyez pour la naissance de cet incomparable Monarque, qui suivant l'exemple d'une si pieuse Mere, vint aussi lui-même avec la Reine & toute la Cour à S. Fiacre au retour de Strasbourg l'an 1633. Après ces illustres exemples de piété, il ne faut point s'étonner si les Princes & les Princesses, & enfin les personnes de la premiere qualité ont eu la même dévotion envers notre Saint aussi bien que tous les peuple de la France, sans parler des payes étrangers, dont on voit souvent des Pelerins avoir recours au Tombeau de ce grand Saint.

## M I R A C L E S.

**R**ien ne paroît plus certain que les Miracles dont il plaît à Dieu d'honorer le grand saint Fiacre pour le soulagement des Fideles. Le nombre de ces guérisons miraculeuses se multiplie tous

les jours: On a dressé une Liste de cent soixante-trois arrivez depuis le commencement de ce siècle, desquels on a les témoignages authentique. Cette Liste pourroit être publiée avec édification, si les Approbations nécessaires étoient accordées, nous les attendons de jour en jour. La même grace continuë en faveur de ceux qui s'adressent à ce grand serviteur de Dieu, & peu de personne implorent sa protection, qui n'en ressentent les effets charitables.

## AVERTISSEMENT

aux Pèlerins.

**A** Fin que les Pèlerins puissent être en état de participer aux graces que Dieu accorde à ceux qui font dévotement le pèlerinage de S. Fiace, il est nécessaire d'éviter certains défauts qui ne se glissent que trop souvent dans ces sortes de voyages & de pratiquer certaines exercices qui sont capables d'attiter sur soi les bénédictions du Ciel, & la protection de Saint Piacre.

Les défauts qu'il faut éviter, sont la cu-

riofité de voir des choses nouvelles, les légeretés, la diffipation, les excès de bouche & de langue & autres semblables.

Pour éviter ces défauts il faut 1. Entreprenre ce Pélerinage dans un esprit de pénitence avec une douleur fincere de tous ses péchés, & une ferme résolution de s'en corriger à l'avenir avec la grace de Dieu. Pour cet effet, il faut offrir à Dieu toutes les peines, les fatigues, & les incommoditez du voyage, & le prier de les vouloir accepter pour l'expiation de ses péchés.

2. Si c'est pour obtenir de Dieu la guérison de quelque maladie ou incommodité que l'on entreprend ce voyage, il faut lui demander cette grace avec une entiere soumission à sa sainte volonté, se persuadant que si Dieu n'accorde point ce qu'on lui demande aussi tôt qu'on le souhaite, ou s'il le refuse même absolument, ce n'est que pour notre plus grand bien & pour notre salut, & que la patience avec la maladie nous est quelquefois plus avantageuse que la guérison avec un mauvais usage que l'on feroit peut-être de la santé.

3. L'on se joint avec quelqu'un pour

faire ce voyage, que ce soit avec un ou deux per'sonnes de bonnes mœurs, évitant les grandes compagnies qui sont sujettes à trop de dissipation, sur tout la compagnie des gens vicieux, legers ou déreglez, crainte de perdre tout le fruit de son pèlerinage, & de mettre un obstacle aux bénédictions du Ciel.

4. Au commencement de chaque jour on dira le *Veni Creator*, &c. ensemble, ou quelque autre semblable priere, pour recommander à Dieu le bon succès de son voyage. On fera aussi tous les jours au matin quelques prieres à la Sainte Vierge, à son bon Ange & à S. Fiacre pour le même sujet.

5. Durant la journée il faudra dire en'emble le Rosaire, en réitérant le *Pater* & l'*Ave*, alternativement l'un après l'autre.

6. Il sera bon d'avoir aussi quelque petit Livre de piété court, mais sententieux, tel que le Livre de l'Imitation de Jesus Christ, ou Pensées Chrétiennee pour en lire de tems en tems quelque article. afin de nourrir son ame de bonnes pensées & de saintes affections. & de voir quelque matiere pour s'entretenir

ensemble tant que faire se pourra par de saints discours, & éviter les mauvais entretiens touchant les défauts d'autrui, ce qui n'arrive que trop souvent, lorsqu'on n'a pas le cœur rempli de bonnes choses.

7. Il faut tâcher de se conserver dans une grande pureté de corps & d'esprit pour obtenir de Dieu les grâces que l'on veut lui demander. Il faut pratiquer les mêmes exercices en retournant de son pèlerinage.

8. Lorsqu'on sera arrivé à saint Fiacre il faudra tâcher de redoubler ses dévotions, de faire quelques aumônes selon ses facultez, & de jeûner si l'on est en état de le faire, se persuadant qu'il y a certaines choses que l'on ne peut obtenir de Dieu que par le jeûne joint à la prière, comme dit notre Seigneur.

9. On fera tout son possible pour faire une bonne Confession & une bonne Communion & on doit se persuader que l'on aura fait un bon voyage, & si on en revient plus détaché du monde, & de ses vicieuses inclinations, & plus résolu que jamais de mener une vie tout-à-fait Chrétienne.



## O R A I S O N

D E

## S A I N T F I A C R E .

*L'Antienne & Oraison de S. Fiacre.*

**S**aint Fiacre Patron de Brie,  
Seul de ce nom là, je te prie,  
Qu'envers Dieu le Créateur,  
Tu sois notre Médiateur.

Glorieux Saint, d'Ecosse né,  
Certain suis que Dieu t'a donné  
Pouvoir sur les hommes & les femmes,  
Car par toi leurs corps & leurs âmes,  
De ses grands dangers sont mis hors  
De toutes les parties du corps.

Par toi soient guéris langoureux,  
Pleins de fix de chaneres fistiqueux,  
De rompure & de la gravelle.  
Et de maladie mortelle.

Poulpreux, pleins de pourriture,  
De brochet de cloux & d'ordure,  
Qui dedans le corps humain entre,  
De flux de sang, de cours de ventre.

Dont Medecin ne peut guérir,  
Doux Saint veuille m'en secourir.

Je te prie dévôtement  
M'impêtrer la gloire éternelle,  
Et au corps corporellement  
Me donne la santé corporelle.

*Autre Oraison.*

Saint Fiacre, noble Patron de Brie,  
Sorti jadis du Pays d'Hybernie,  
Comme un rameau d'olivier fleurissant,  
Planté de Brie en tes fleurs vasement.

De jour en jour en la vertu de Dieu,  
Sur affligez qui viennent en ce lieu,  
Te reclaimer par dévôte Oraison,  
Duquel Dieu rend par toi la guérison  
De divers maux à l'humain incurable,  
Ce quite rend l'avantage admirable  
Aux Chrétiens fideles Catholiques,  
De quels plus vils je suis sans nul mérite,  
Du tout indigne de te faire Oraison,  
Pour recevoir par toi la guérison,  
A ce corps mien décheu par maladie,  
Que rétablir en santé je te prie,  
Et à la fin, ô bien heureux Patron,  
Fais que mon ame aye remission  
De mes péchez & de tous autres fideles

Par Jesus-Christ la vie éternelle.  
Ainsi soit-il.

*Autre Oraison.*

**E**Xemplaire de chasteté, glorieux Confesseur & ami de Dieu S. Fiacre : qui pour avoir gardé la virginité & ne vouloit consentir à prendre femme, la fille d'un Comte qui vous aimoit tant, vous avez mieux vivre en solitude & abandonner terres & possessions & aller au desert, cette fille après beaucoup de compliments, ne pouvant néanmoins vous reconnoître à cause du fix que Dieu par votre priere vous avoit envoyé à la face. Je vous prie très-heureux S. Fiacre, qu'il vous plaise me garder & défendre de toute maladie, & tellement m'être en aide en toute adversité & tribulations que l'ennemi ne me puisse par impatience nuire & me faire mal. Et quand ce viendra a la fin de mes jours, il vous plaise être à mon secours, à la confusion de l'ennemi d'enfer & au salut de mon ame. Ainsi soit-il.

*Oraison de S. Fiacre.*

O Grand ami de Dieu, vrai miroir de  
veru,

S. Fiacre qui bien as l'ennemi combattu  
Et qui a resisté à la chair & au monde,  
Loin de toi repoussant imparfait & im-  
monde,

Jusques même à quitter ton noble paren-  
tage,

Et consumant tes jours seul dans un Her-  
mitage.

Pour l'amour de Jesus auquel par Orai-  
son.

Pauvreté, chasteté & contemplation,  
Tes œuvres ont été tellement agréable.

Qu'il t'a donné pouvoir de faire grands  
miracles,

Car tu peult aux humains, te priant de  
bon cœur,

Leur donner guérison & ôter la langueur  
Comme de flux de sang, cours de ventre  
& gravelle,

D'ulceres & de fist, & douleur de ma-  
melles,

De chancre qui la chair va toujours pou-  
rissante,

Et de fièvre qui tient notre corps languis-  
sant,

Bref, de tous autres maux qui passent la  
science

Des experts Medecins, tu en donne allé-  
geance,

Donc nous te supplions, glorieux Con-  
fesseur,

Que pour nous envers Dieu tu sois inter-  
cesseur. SONNET.

O ffrez, ô glorieux saint Fiacre ;  
A notre grand Dieu tout puissant  
Les vœux qu'un pauvre languissant  
Ouvé de douleur lui consacre,  
Pressé des maux d'une humeur acre  
Qui rend tout mon corps pâtissant,  
Je suis contraint en gémissant,  
D'être à vos pieds, ô grand saint Fiacre  
Ma foi, mon amour, mon espoir,  
Sans l'aide de votre pouvoir,  
Auroient moins de crédit qu'on songe ;  
Mais si vous daignez les offrir,  
Je ne me verrois plus souffrir  
Le mal qui sans cesse me ronge,  
( Dieu est admirable en ses Saints )

*Psal. 67. vers. 3. 6.*

*Action de grâces après l'allègement*

S O N N E T.

G Rand Saint, de qui le seul mérite  
A soulagé mes maux cuisans,

Qu'à jamais parmi les vivans  
 Votre mémoire soit bénîte.  
 Ma foy seule étoit bien petite,  
 Mes mouvemens bien languissans,  
 Et tous mes vœux bien plus puissans  
 Pour avoir un tel bien ensuite,  
 Mais aussi tôt que ma couleur  
 Vous a decouvert ma douleur,  
 Aussi tôt la priere presse,  
 Vous suppliez à mon défaut,  
 Et quand je crois que tout me faut  
 C'est alors que ma douleur cesse,  
 ( Douiez le Seigneur en ses Saints. )

*Pseaume 149.*

*Priere très-dévôte en l'honneur de  
 Saint Fiacre.*

C'Est ce grand S. qui d'Ecosse jadis  
 Vint pour semer les agréables lys,  
 De ses vertus au jardin de la Brie,  
 Qui pour montrer & par faits & par dire  
 Dequoy fuit la route des maudits,  
 Et se guider dedans le Paradis,  
 Quitta d'un Roi les somptueux habits,  
 Qui négligez le Sceptre d'Hybernie.  
*C'est ce grand Saint.*  
 Ce grand saint Fiacre à qui tu fus commis

Tous maux te sont en un instant remis,  
Celui qui court au moindre enfant qui  
crie,

Qui pour l'enfant oïr la mere qui prie,  
Et qu'avec foy nul envain ne supplie.  
*C'est ce grand Saint-*

*Contenant trois Miracles en un.*

**L**A priere que tu vois à saint Faron,  
fut plege,

Pour déclarer S. Fiacre exempt de sorti-  
lege,

Quoi qu'il eut en un jour bêché tout ce  
pourpris.

Et parce qu'une femme sourdit cette que-  
relle.

Nulle ne peut entrer dans la sainte Cha-  
pelle,

Qu'un mal inopiné ne paye son mépris.

*Priere à Dieu, sous l'invocation  
de Saint Fiacre.*

### S O N N E T.

**G**Rand Dieu, de qui l'amour & les  
divines flammes,

Ont porté saint Fiacre aux campagnes de  
Meaux,

Où tu fis par les mains des miracles nou-  
veaux,

Pour la santé du corps & le salut de nos  
ames.

Ton nom peut nous guérir mieux que  
tous les diatames,

Où la pointe des feux, ou la force des  
eaux,

Et sans plus repasser par l'horreur des cou-  
teaux,

Rompre de nos malheurs les importunes  
trames.

Considérez son zèle & ses vœux inno-  
cens ;

Appaise en sa faveur les maux que je res-  
sens,

Otes-moi le sujet & l'accent de ma  
plainte,

Calme de mes douleurs le flux & le re-  
flux,

Et redonne à ma bouche une parole  
sainte,

Qui te loue à jamais, & ne soupire plus.

*Mirifica misericordias tuas, qui salvos fa-  
cit sperantes in te. Ps. 16.*



EXPLICATION  
de la Prose.

PROSA

DE S. FIACRE.

DE SANCTO

Qui se peut chanter :  
Sur l'air. Quand on  
eut appris la Naissance,  
ou bien, sur l'air,  
Si vous avez un défaut  
extrême, ou encore,  
sur l'air. Re-  
veillez vous belle en-  
dormie.

FIACRIO

BRIÆ

PATRONO

**P**EUPLES cé-  
lébrons la mé-  
moire

De saint Fiacre notre  
Patron,

Chantons, tous chan-  
tans à la gloire

Du Disciple de saint  
Faton.

Quand sa course fut  
terminée.

**M**Edis redit  
lux beata,  
Lux solemnis &  
dicata,  
Nostris Patris lau-  
dibus.

His in terris tumu-  
latur.

*Sed in Cælis corona-*  
*tatur,*

*Inclytus virtuti-*  
*bus.*

Son Corps reposa  
dans ces lieux,

Mais sa belle ame  
couronnée,

Triomphe à jamais  
dans les Cieux.

*Ut in mundo vi-*  
*vat mundus,*

*Mandum fugit,*  
*Et videns:*

*Nulli Sylvas in-*  
*colit.*

Pour vivre exempt de  
toute rache.

Et libre de tout in-  
terêt,

Il sort, il s'enfuit, il  
se cache,

Au fond d'une som-  
bre forêt.

*Frastra fugit, stirps*  
*Hiberna.*

*Quem vestit virtus*  
*superna,*

*Nullum nemus oc-*  
*culit.*

Illustre Prince d'Hi-  
bernie,

Qui craignez tant la  
vanité,

Une gloire presque  
infinie

Trahira votre humi-  
lité.

*Fies Pastor novi*  
*gregis,*

*Novus præco, no-*

La Providence vous  
appelle

A gouverner un saint



*malos*

fait gloire,

De se déclarer son  
appui.

*Crescit locus. eum  
doctrina,*

Par ses vertus & sa  
doctrine

*Et virtus Patris  
divina,*

Il éclatte de plus en  
plus,

*In dies fit clarior.*

Et prouve sa force  
divine

Par sa doctrine & ses  
vertus.

*Videt cæcus fatur  
mentus,*

Les yeux recouvrent  
leurs usages,

*Sapit mente desti-  
tutus,*

Les langues recou-  
vrent leurs sons.

*Et resurgit melior.*

Les insensé devien-  
nent sages,

Et les méchants de-  
viennent bons

*Quid quod vita  
datur sanctis,*

On voit que les morts  
ressuscitent

*Hoc rogante, salus  
cunctis*

Par sa priere & par  
ses soins,

*Integra revertitur.*

Et chacun trouve en  
ses mérites

Le remede à tous ses  
besoins.

*Ficus cedit impe-*

Il guérit des maux de

la priere,

*rante*Et des autres qu'on  
peut avoir,*Et calculus in ins-  
tanti*Il n'en est aucun sur  
la terre,*Toto facto frangi-  
tur.*Qui ne cede à son  
grand pouvoir.Seigneur, brisez nos  
cœurs de roche,*Frangere rupes pec-  
catorum,*Rompez les liens de  
nos péchez,*Solve nexus vincu-  
lorum,*Et faites qu'exempt  
de reproches,*Pater & libidi-  
nis.*Ils soient à vous seul  
attachez.Et vous, Vierge cha-  
ritable,*Et pro nobis inter-  
cede*Par la bonté de vo-  
tre Fils,*Ut celesti frui se-  
de,*Soyez à nos vœux  
favorable,*Filius Dei Virginis.  
Amen.*Et nous donnez le  
Paradis. *Amen.*

On trouve aussi à la Librairie de BAUDOT :

- |                            |                            |
|----------------------------|----------------------------|
| Adroite princesse.         | Jardin d'amour.            |
| Amours de Lucas.           | Jean de Calais.            |
| Amours de La Vallière.     | Jean de Paris.             |
| Art de tirer les cartes.   | Lampe merveilleuse.        |
| Arythmétique.              | Lionnette et Coquericot.   |
| Aventures de Fortunatus.   | Magie naturelle.           |
| Aventures de Robinson.     | Malice des femmes.         |
| Aventurier Buscon.         | Malice des hommes.         |
| Aventures de Roquelaure.   | Méchanceté des filles.     |
| Bamboches de Mayeux.       | Minet bien et Louvette.    |
| Bâtiment des recettes.     | Oeufs de Pâques.           |
| Belle-Belle.               | Oiseau bien.               |
| Belle Hélène.              | Oranger et l'Abeille.      |
| Bergère des Alpes.         | Palais des enieux.         |
| Biche au bois.             | Palais de la Vengeance.    |
| Biche blanche.             | Parfait amour.             |
| Bouhomme Misère.           | Pierre de Provence.        |
| Bouhomme Richard.          | Pigeon et la Colombe.      |
| Bonne mère.                | Princesse Belle-Étoile.    |
| Bonne petite souris.       | Prince Lutin.              |
| Brave Toulousain.          | Prince Marcassin.          |
| Catéchisme des gr. filles. | Prince Mouton.             |
| Catéchisme poissard.       | Prophéties de Moïst.       |
| Chatte blanche.            | Quatre fils d'Aymon.       |
| Conquêtes de Charlemag.    | Rameau d'or.               |
| Description des six pets.  | Richard sans peur.         |
| École des Pères.           | Robert le diable.          |
| Exercices de dévotion.     | Sans-Chagrin.              |
| Explication des songes.    | Scaramoucke.               |
| Étrennes aux riboteurs.    | Secrets du petit Albert.   |
| Fables d'Esopé.            | Serpentin vert.            |
| Facétieux Réveil-Matin.    | Secrétaire des dames.      |
| Fée Anguilette.            | Secrets d'Albert-le-grand. |
| Gallien restauré.          | Trésor du labourcur.       |
| Gargantua.                 | Valentin et Orson.         |
| Grenouille bienfaisante.   | Veillées du village.       |
| Huon de Bordeaux.          | Vie de Cartouche.          |
| Huit contes des fées.      | Vie de Mandrin.            |
| Innocence reconnue.        | Vie de Napoléon.           |